

Aimons la France comme elle nous a aimés

Les relations franco-serbes remontent au Moyen Âge, à l'époque où Hélène d'Anjou épousa Stefan Uroš I^{er}, devenant ainsi reine de la Serbie. Bien que l'historiographie contemporaine conteste son lien avec la dynastie angevine, dans le cas où cette affirmation s'avérerait exacte, l'amitié et les relations étatiques entre la Serbie et la France ont commencé il y a un peu plus de sept siècles.

D'une manière formelle, cette année s'achève 186 ans de l'établissement des relations diplomatiques officielles entre la Serbie et la France en 1839, sous le règne de Miloš Obrenović, alors que la Serbie était encore une principauté vassale. Les relations diplomatiques entre les deux pays ont été établies immédiatement après le Congrès de Berlin et l'acquisition de l'indépendance. Mais même avant l'établissement des relations diplomatiques, l'influence française en Serbie était très forte. Les efforts de Karađorđe pour établir des relations avec la France ont été remarquables, tandis que c'est sous l'influence du climat révolutionnaire français que Dimitrije Davidović a écrit et que la Grande

Assemblée nationale de Kragujevac a adopté le premier acte constitutionnel moderne de la Serbie en 1835 - la Constitution de la Chandeleur. Bien qu'elle soit restée en vigueur pendant une période extrêmement courte en raison de la pression des grandes puissances, la Constitution de la Chandeleur a laissé une marque profonde dans l'histoire juridique, politique et sociale de la Serbie, et la date de son adoption est aujourd'hui célébrée en Serbie comme le Jour de l'État.

Le développement historique des relations serbo-françaises (ou franco-serbes, c'est au lecteur de choisir ce qui lui convient le mieux) il a eu ses hauts et ses bas. Il est certain que l'alliance franco-serbe pendant la Première Guerre mondiale et la lutte acharnée pour la liberté des mouvements antifascistes des deux pays pendant la Seconde Guerre mondiale ont laissé une marque indélébile dans l'histoire serbe, aussi bien que la forte lutte pour la liberté des mouvements antifascistes des deux pays pendant la Seconde Guerre mondiale, de la même manière que la tâche impardonnable est représentée par la participation

française à l'agression de l'OTAN contre la République Fédérale de Yougoslavie, principalement la Serbie, en 1999. Les Français ajouteraient à ces taches le soutien yougoslave à l'indépendance algérienne, et les Serbes la reconnaissance française de l'indépendance du faux „Etat du Kosovo“. Cependant, les Serbes se souviennent aussi du débarquement de Mitterrand et du déblocage de l'aéroport de Sarajevo sur Vidovdan en 1992, qui a non seulement ouvert la voie à l'arrivée de l'aide humanitaire à Sarajevo, mais a également empêché l'intervention annoncée de l'OTAN. Ce manœuvre ayant en vue, le président français a été critiqué par de nombreux membres de la Commission européenne, principalement par des représentants du gouvernement allemand, tandis que les Serbes ont été mécontents de sa recommandation de nommer Robert Badinter président de la commission consultative de la Conférence de La Haye sur la Yougoslavie.

La Commission Badinter a ensuite rendu son avis que les frontières des républiques yougoslaves étaient immuables. Même si à l'époque cela s'est fait au détriment de l'unité du Corps national serbe, aujourd'hui, sur la question du séparatisme albanais au Kosovo, la Serbie peut se référer à l'avis d'une commission présidée par le président du Conseil constitutionnel français, qui était aussi un proche de Mitterrand.

Dans la phase contemporaine des relations entre États, la France est l'un des sept pays avec

lesquels la Serbie a signé un accord de partenariat stratégique. Deux hommes d'État, les présidents Vučić et Macron, ont apporté une contribution particulière à sa mise en œuvre et à son accélération. Leurs relations personnelles, leurs communications fréquentes et leur désir de développer des relations, conformément à l'amitié traditionnelle entre les deux peuples sont une garantie du développement futur réussi des relations entre les deux États. Malheureusement, nous constatons parfois que la diplomatie n'est pas toujours capable de suivre les leaders, mais c'est une règle importante que le succès se mesure par les dirigeants.

Nous consacrons ce numéro thématique, pour toutes les raisons mentionnées et non mentionnées mais implicites, aux relations franco-serbes, avec le désir de rapprocher le public académique de Serbie des relations entre les deux pays non seulement à travers l'histoire mais aussi dans le présent, ainsi que de souligner la position de la France dans le monde, sa scène politique intérieure et de rappeler les grands Français et Serbes qui ont scellé l'amitié entre les deux peuples. *Liberté, Égalité et Fraternité* ne représentent pas seulement les idées directrices de la révolution bourgeoise française, elles sont aussi les fondements de l'identité nationale serbe. Selon notre jugement, ces trois mots révèlent les raisons de la proximité des deux nations, qui a traversé des épreuves, mais s'est confirmée à maintes reprises.